

Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.679

Auteur(s) : Michel Auguste

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1962 (entre) / 1963 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu "Travail" (dos renforcé par un liseret plastifié adhésif de couleur noire). Couv. de couleur marron clair. Réglure Seyès. Ecriture à l'encre violette, corrections au crayon à papier. Nombreux soulignements aux crayons de couleur orangé. Corrections, Notes de l'enseignant au crayon de couleur rouge et à l'encre rouge. Régulièrement : visa et signature des parents de cet élèves.

Mesures : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Vocabulaire. Orthographe (apprentissage des règles et applications de celles-ci par exercices référencés, tirés de manuels). Dictées ("Le pot au feu" et "Le jour de l'an à la campagne" et "La veillée" par J.Cressot, "Le civet de lièvre" par Gérard Péru, "Le petit déjeuner" par Paul Colin, "Jeux d'enfants" par Victor Hugo et Romain Rolland, "Un jeu décevant" par Rolland Dorgelès, "La cachette" par Romain Gary, "Premier janvier d'autrefois" par Colette, "Une terrible nuit" par Louis Pergaud, "L'hiver en montagne" par Claire Sainte-Soline, "le gave de Pau" par Michelet, "Le sang-froid du skieur" par R.Roussel, "Dans le port d'Anvers" par Maxence van der Meersch, "La mer" par P.A.Lesort, "La maison de mon enfance" et "Un appartement de pauvres" par J.Guéhenno, "Une cuisine de campagne" par Ch. Silvestre, "Veillées d'autrefois" par Frédéric Mistral, "Le petit malade" par E.Lavis, "Le mal à l'oreille" par G.Duhamel). Grammaire, Conjugaison (exercices référencés, tirés d'un manuel).

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Grammaire

Filière : Cours élémentaire

Niveau : Cours moyen-Certificat d'études primaires

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 48 p.

Langue : français

Michel AugusteLundi 3 Décembre 19621 faiteDictéeLe pot au feu.

Le pot au feu ouvrait tout repas de cérémonie que ce soit noces ou enterrement, il était la dernière ressource des malades et le salut des convalescents.

Une main patiente levait l'écume grise. Puis venaient la carotte, le poireau, l'oignon clouté de girofle, le navet, la gousse d'ail, la demi-feuille de laurier. La cuisson durait quatre ou cinq heures et davantage, cela devait frémir et non bouillir et l'on trait comme il faut les cendres et les brisures. Mais quel parfum dans la maison, de la cuisine à l'alcôve où le malade se sentait renaître. Comment l'oublier, ce premier bol de bouillon parfumé, semé de cerfeuil et auquel on souriait, à données aux vieillards.

J. Bressot.Correction